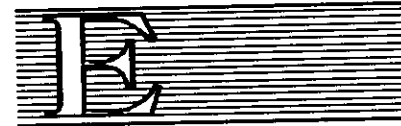


55863



**NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE**

Distr. : LIMITEE

**CEA/AGRIC/96/INF/4
25 Novembre 1996
FRANCAIS**

Réunion Ad-hoc du Groupe d'experts
sur l'accroissement de la production et
l'utilisation des ressources alimentaires
non conventionnelles comme sources
d'aliments en Afrique

2-4 décembre 1996
Addis-Abéba (Ethiopie)

CONTRIBUTION DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Gilbert Selle
Agro-Nutritionniste-Diététicien

GENERALITES

La République Centrafricaine est située au Centre du continent Africain, sa superficie est de 623 000 Km². Le taux de croissance annuel de 2,5% amène l'estimation de la population Centrafricaine à 3 000 000 d'habitants.

Le pays est bordé au Nord par le Tchad, au Sud par le Congo et le Zaïre à l'Est par le Soudan et à l'Ouest par le Cameroun.

Ce n'est pas un pays de montagnes, il compte seulement deux (2) ensembles montagneux dont la plus haute a 1400 mètres d'altitude. Le climat est de trois (3) types:

- un climat Guinéen forestier ou équatorial au Sud;
- un climat Soudano-guinéen ou intertropical au Centre;
- un climat Sahélo-Soudanéen ou Sud-Sahélien au Nord.

La température moyenne est de 24°C. Les écarts sont peu importants mais l'amplitude saisonnière est plus forte dans le Nord du pays.

Deux saisons caractérisent le climat: la saison sèche et la saison des pluies qui dure huit (8) mois. Il est à noter qu'il peut pleuvoir en toute saison avec une ou deux pointes selon les régions.

La plus grande partie du territoire centrafricain reçoit 1200 mm de précipitations par an. Les nombreux cours d'eau qui sillonnent le pays sont engendrés par deux bassins qui se partagent la RCA: le bassin du Chari au Nord et celui de L'Oubangui au Sud. La montée des eaux correspond à la saison des pluies.

La végétation en RCA présente une grande diversité, de la forêt dense de basse attitude au Sud, aux savanes arborées et herbeuses au Nord en passant par une mosaïque forêt sèche-savane.

CONTRIBUTION DES RESSOURCES ALIMENTAIRES NON CONVENTIONNELLES COMME BASE DE DIVERSIFICATION ALIMENTAIRE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Certaines contraintes:

- La RCA est un pays continental qui n'a aucun accès à la mer donc un pays enclavé.
- Certaines régions de la RCA souffrent de l'enclavement interne: elles sont pratiquement coupées du reste du pays durant une partie de l'année pendant la saison pluvieuses (l'Est). Certaines n'ont pendant toute l'année que des relations difficiles et relativement rares (cas du Nord-Est).

Les inconvénients de l'enclavement de la RCA entraînent sa dépendance vis-à-vis des autres pays voisins pour atteindre la mer.

- La pauvreté s'en est suivie à cause des dépenses occasionnées par cette dépendance, à la stagnation et aux déséquilibres dus à la faiblesse des ressources financières.
- L'éloignement de la mer et les difficultés d'accès de la RCA rebutés par les investisseurs étrangers, limitent le nombre des centres d'activité économique.
- La superficie propre à l'agriculture est d'environ 200 000 Km², les cultures vivrières n'occupent que 49 000 Km² soit 0,25% et seul un petit nombre de cultures vivrières sont pratiquées en grande quantité, pour la plupart quelques pieds de vivriers existent et sont réservés surtout à la consommation familiale.
- Le développement du grand bétail est récent mais est la propriété des peuls Mbororos. Le petit élevage (ovin, caprin, porcin) n'est pas encadré ni suivi.

La pisciculture est un secteur qui évolue difficilement, elle reste embryonnaire.

SITUATION DES RANC EN RCA

Malgré qu'on dise que la RCA n'est pas un pays de disette ou même saisonnière, la production vivrière est entièrement autoconsommée. S'il devient une calamité naturelle la situation alimentaire serait catastrophique car le pays n'est pas en sécurité alimentaire. Il y a quasiment l'inexistence de réserves alimentaires stockées pour de longue durée sauf dans le Nord-Est et Nord-Sud où les réserves des greniers peuvent aller jusqu'à 3 mois comme exemple : la forte sécheresse de 1982-1983 a fait rapidement déclarer que la RCA était une zone sinistrée. Elle a provoqué la dégradation générale de la pluviométrie jusque dans la zone forestière. Les dégâts sur l'environnement sont remarquables et avaient pour cause essentielle les feux de brousse incontrôlés qui ont pris des proportions catastrophiques sur la végétation. Les prix des vivriers ont monté exagérément.

La faible productivité doit nourrir 85% de la population.

Les RANC rentrent quotidiennement et largement dans l'alimentation de tout centrafricain qu'il habite la ville ou la campagne.

La cueillette est un héritage du passé, et apparaît en ce jour aux yeux de bien nombre d'observateurs extérieurs comme condamnés à court terme à disparaître par l'introduction de techniques modernes. C'est une affirmation fautive. Dans l'immédiat la plupart de la population vient toujours de cueillette ce qui leur permet de varier, de couvrir les besoins alimentaires. Des études ont prouvé que sans les produits de cueillette les besoins énergétiques du centrafricain adulte serait couvert à moins de 2000 kcal.

Les produits de cueillette

La RCA est un réservoir des produits de cueillette de part sa végétation qui présente une grande diversité de la forêt dense de basse altitude au Sud, aux savanes (végétation herbacée piquetée ou non d'arbres et d'arbustes et parcourue régulièrement par les feux durant la saison sèche) arborées et herbeuses au Nord en passant par une mosaïque forêt sèche et savane.

En forêt dense humide: les végétaux et les animaux sont très diversifiés à cause des variations des degrés hygrométriques et de la luminosité entre le sol et la voûte forestière composant de multiple micro-climats.

En savane, chaque année en saison des pluies, d'importance strate herbacée se renouvelle et permet la multiplication et la coexistence des espèces végétales et animales de toute espèce.

Le Nord-Ouest: la forte densité de la population a fait qu'on n'y trouve surtout que les petits animaux comme les petits rongeurs du genre olacodes (cibicis) des rats palmistes et d'écureuils.

La production des aliments est délaissée à la bonne volonté de la nature. Les structures mises en place pour les protéger sont inexistantes.

La demande de la consommation de ces aliments tant en milieu urbain et rural sont très élevées pendant toute l'année. La transition d'un aliment par un autre est automatique selon la saison et le mois de production.

Exemple de transition des produits animaux.

Les chenilles des lépidoptères sont consommées à partir de 9 Juin (saison des pluies).

En septembre les champignons prennent la relève. En novembre, c'est le début de la saison sèche les poissons des cours d'eau remplacent les champignons, s'y ajoutent les petits rongeurs etc.

Les végétaux alimentaires subissent la même transition que les produits animaux.

Des études parcellaires ont pu identifier plus de 208 espèces de mammifères et 3600 végétaux comestibles.

Beaucoup d'espèces restent à reconnaître et à classer au point de vue alimentaire.

Etant donné que la demande des produits de cueillette est forte la commercialisation est active mais on constate une orientation commerciale selon le sexe: les hommes ont tendance à vendre que les produits animaux, tandis que les femmes vendent surtout les végétaux. Le commerce des produits de cueillette est devenu pour certaines femmes plutôt une famille la source de revenu monétaire que la famille compte dessus pour se procurer certains biens manufacturés dont elle a besoin.

La sécurité alimentaire ne peut être envisagée pour ne pas dire assurée tant en milieu urbain comme rural par la diversification de la base alimentaire à partir des produits de la faune et de la flore compte tenu des possibilités financières très limitées du centrafricain.

La tendance actuelle de la demande des produits de cueillette est forte avec une potentialité accroissante.

La cueillette est une activité non contrôlée, chacun s'y met à sa guise pour en tirer le maximum de ce qu'il peut pour se nourrir. La conséquence est grave sur l'environnement et très marquée en RCA.

Exemple: pendant la période des chenilles des lépidoptères les arbres qui les produisent sont abattus par les autochtones pour les récupérer et les vendre parce qu'en ce moment elles ont considérées comme des primeurs et coûtent 3 à 4 fois chères que celles qui sont tombées plus tard sous l'arbre après leur maturité.

Des savanes et forêts sont détruites chaque année en RCA pour juste chasser quelques gros rongeurs ou reptiles.

La situation est catastrophique dans certaines zones avec l'utilisation des poisons et insecticides dans la pêche artisanale de la chasse.

La conséquence est caractéristique sur la santé des humains et des animaux.

Le patrimoine faunique et floristique centrafricain bien que riche est sérieusement menacé. Conscient de cette menace effective l'Etat centrafricain a mis en place certains projets dont l'ambition globale est la protection de l'environnement et non spécifique pour garantir l'alimentation diversifiée aux centrafricains. Parmi ces projets je peux citer entre autres:

- L'ECOFAC: c'est un programme de l'Union Européenne, il existe dans six (6) pays d'Afrique Centrale (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Principe). Son objectif est l'aménagement pilote pour la conservation et l'utilisation rationnelle de la forêt tropicale. Il existe en RCA depuis 1992.
- REHABILITATION ECOLOGIQUE: c'est une coopération Germano-Centrafricaine. Son objectif est la protection et l'amélioration des bases naturelles de production des centres urbains et des périphériques.
- LE PARN: un projet de cinq (5) dont l'appui à la faune forêt dense, l'inventaire forestier et l'agroforesterie. Ces trois volets ont permis d'inventorier dans la zone d'activité du projet des centaines de plantes et produits forestiers non ligneux utiles à l'alimentation humaine, suite à des enquêtes socio-économiques et exploratoires sur les régimes alimentaires.